

propres personnes, des religieux qui furent leurs maîtres, et de leurs propres parents, ont fait une statue de Kouan-che-yin (Avalokiteçvara). Qu'en même temps tous les êtres doués de forme sensible aient part à ce bonheur.

Estampage 447 (Fig. 573 et 1660)¹.

La femme pure et dévote, Souen Sseu-hiang, pour le bénéfice de son fils défunt, Fou Che-che, a fait une statue en pierre de Kouan-che-yin (Avalokiteçvara); elle espère que (ses ancêtres de) sept générations et (ses père et mère) actuellement en vie, seront perpétuellement réunis à elle dans d'excellentes conditions. Fait en la quatrième année t'ien-p'ing, le vingt et unième jour du premier mois (16 février 537).

Estampage 448 (Fig. 573 et 1677).

A gauche de la niche précédente, on remarque les mots suivants qui se sont peut-être substitués à la dédicace primitive concernant la niche qui est sur la gauche :

Sseu-ma Tan et Tcheng Sing-t'ien sont venus ensemble ; année ping-yin.

Estampage 449 (non reproduit)².

La quatrième année t'ien-p'ing, le vingt-cinquième jour du septième mois (16 août 537), la femme pure et croyante, disciple du Buddha, Ts'ao Ying-jong 曹暎容, pour le bénéfice de son mari défunt, a fait une image de Mi-le (Maitreya).

tion originale qui était au bas de la niche de droite ait été effacée ; on lui a substitué deux petits Buddhas accompagnés chacun d'une notice insignifiante ; l'une d'elles émane d'un certain Li, préfet de Tchong tcheou 忠州刺史李. Le décor des deux niches est à peu près identique et rappelle d'ailleurs celui de la niche représentée dans la figure 573 : en haut, des draperies ; au-dessous, deux rangées de moines se rendant chacune vers un personnage assis dont l'un tient une sorte d'éventail oblong, et l'autre un objet mince et recourbé ; cette représentation est très fréquente, mais je n'ai pas pu en déterminer le sens. Au-dessous, le fronton de la niche se termine à ses deux extrémités par une tête de dragon qui se redresse. Au-dessous, deux personnages debout sur un lotus sont abrités chacun par un petit toit (cf. fig. 361, grande niche du centre). Dans la niche de gauche,

l'inscription est placée entre deux çramaņas debout, tandis que, au-dessus de l'inscription, un brûle-parfums est placé entre deux lions accroupis ; dans la niche de droite, les çramaņas sont absents et le lion de droite est dressé sur ses quatre pattes et paraît rugir.

1. Cf. *HYFPL*, II, 10 b ; *KKL*, VI, 22 a ; *YFTKCWTM*, II, 16 b. — Cette niche se voit, sur la figure 385, à 113 millimètres du bord inférieur et à 65 millimètres du bord de droite. La décoration de cette niche est tout à fait semblable à celle des deux niches de la figure 618 qui lui font face de l'autre côté de la grotte (fig. 370) et qui ne lui sont que de trois mois et demi postérieures.

2. Cf. *HYFPL*, II, 10 b, où le nom de la donatrice est lu Ts'ao King-jong 曹敬容 ; *KKL*, VI, 22 a, où il est lu Ts'ao King-k'o 曹敬客 ; *YFTKCWTM*, II, 16 b, où il est lu Ts'ao Ying-jong.